

Note sur l'évolution de l'algue *Caulacanthus ustulatus* sur les côtes charentaises

Martine BRÉRET *

Une nouvelle algue, *Caulacanthus ustulatus* (Caulacanthaceae, Gigartinales, Rhodophyta) a été découverte en 2006 sur les côtes charentaises (Cf. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, 2007, **38** : 349-354). Sa préférence stationnelle semblait être, du moins à l'époque, les étages médiolittoral supérieur et médiolittoral moyen, en mode battu ou semi-abrité. Deux années plus tard, cette algue s'étend à une vitesse remarquable. Nous la trouvons presque partout, aussi bien dans les zones précitées qu'en limite de l'infralittoral en mode abrité. C'est le cas à Loix, dans l'île de Ré, près de l'entrée du Fiers d'Ars où elle a colonisé toutes les places vacantes sur les rochers nus ! Ce sont de véritables tapis par endroits. Et contrairement aux conclusions des premières observations, elle semble être à son maximum de développement en fin d'été ! Rien ne lui résiste pour peu que le substrat soit dépourvu de concurrent et surélevé de préférence : rochers, galets, stipes de *Fucus*, morceaux de bois piqués dans le sol, tables à huîtres en fer, poches d'huîtres en plastique, huîtres elles-mêmes et certains gastéropodes tels que les Patelles (*Patella* spp.), les Bigorneaux (*Littorina* spp.)... Quelle ne fut pas la surprise de Guy DENIS de la voir un peu partout lors de notre dernière sortie algologique en Vendée, à l'anse de Cayola, alors qu'il ne l'y avait jamais vue auparavant ! Son type de reproduction par voie végétative est d'une efficacité redoutable.

Son extension va-t-elle se poursuivre ? Cela rappelle les premières années de colonisation de *Sargassum muticum*, arrivée dans les années soixante-dix avec les huîtres japonaises (*Crassostrea gigas*). Trente ans plus tard, elle semble être stabilisée, mais a colonisé de vastes cuvettes où son extension maximale l'été arrête la pénétration des rayons lumineux, au détriment d'autres espèces. Notre *Caulacanthus* est bien plus modeste en taille. Pourtant, elle pourrait nous réserver des surprises. N'oublions pas qu'elle est considérée comme envahissante sur les côtes californiennes. Nous n'en sommes pas encore là, mais nous continuons de la surveiller de

* M. B. : 8 rue Paul Cézanne, F-17138 Saint-Xandre.
e.mail : martine.breret01@univ-lr.fr

près. Après tout, son mode de reproduction ne semblant pas être sexué, un hiver bien froid suffirait peut-être à calmer ses ardeurs invasives...

Bibliographie

- BRÉRET M., 2007 – *Caulacanthus ustulatus* (Caulacanthaceae, Gigartinales, Rhodophyta) : une nouvelle algue pour les côtes charentaises. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, Nouvelle Série*, **38** : 349-354. Nercillac.
- RIO A. & CABIOC'H J., 1988 – Apparition de *Caulacanthus ustulatus* (Rhodophyta, Gigartinales) dans la Manche Occidentale. *Cryptogamie, Algologie*, **9** (3) : 231-234.